

LES FEMMES ET L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE

Par Jacky MORELLE Présidente de la Commission Culture VLF

Pourquoi les compositrices n'apparaissent pas ou très rarement dans les livres d'histoire de la musique ?

Quand je me promène dans les rues de Montauban, je m'arrête devant la statue de SAPHO, ciselée par le sculpteur montalbanais Antoine Bourdelle, tenant dans ses mains une lyre.

Connue en son temps pour sa poésie mais aussi pour sa musique, SAPHO accompagnait la lecture de ses poèmes en jouant de la lyre, instrument populaire dans les civilisations antiques. SAPHO passe, d'après Plutarque dans son traité *De la musique* pour avoir inventé le mode myxolydien, l'un des 3 principaux modes de la musique grecque antique.

Ainsi Platon la considérait-il comme la dixième Muse : « *On dit qu'il y a 9 Muses, voilà qui est bien sommaire !* »

À Mytilène, elle éduque un groupe de jeunes filles, un chœur lyrique féminin qui pratiquait la danse et le chant. Ces jeunes filles y cultivent un certain esprit d'indépendance. SAPHO a été très appréciée dans l'antiquité : de nombreux auteurs l'ont citée ou en ont parlé.(STRABON,SOCRATE,MÉNANDRE ,ARISTOTE...)

AU MOYEN ÂGE, la femme était considérée comme un être inférieur et impur. Elle était exclue des écoles enseignant la musique. La non - intégration des femmes dans les ensembles pratiquant la musique connaissait cependant une exception notable : les moniales pouvaient en effet produire des pièces pour leur communauté.

HILDEGARDE de BINGEN (1098-1179)

Mise au couvent, à l'âge de 8 ans, elle prit le voile vers 15 ans et devint abbesse du couvent de Rupertsberg en Allemagne, qu'elle fonda au milieu du 12ème siècle. Si l'on excepte Sapho, HILDEGARDE fut la première compositrice de musique sacrée occidentale. HILDEGARDE a composé plus de 70 chants liturgiques dont certains ont fait l'objet d'enregistrements récents par des ensembles de musique médiévale.

L'ensemble des chants forme la collection SYMPHONIA HARMONIAE CELESTIUM (Symphonie de l'harmonie des révélations célestes) qu'elle mit en musique. Le titre fait référence aux chants célestes que la Sainte entend lorsqu'elle est ravie en extase. (Elle a été canonisée en 2012 seulement !)

Elle a aussi composé un drame liturgique « ORDO VIRTUTUM » (le jeu des vertus), qui comporte 82 mélodies et met en scène les tiraillements de l'âme entre le démon et les vertus.

Dans son monastère, elle reçoit également une formation approfondie en arithmétique, médecine, astronomie, géométrie. Elle est également l'inventeur d'un alphabet.

La flamboyante HILDEGARDE tenait une correspondance sans concession avec les papes, les nobles, les empereurs....ce qui montre qu'elle était mêlée à la politique et à la diplomatie de son époque.

De nombreux chants religieux écrits et composés par elle étonnent encore aujourd'hui par leur maîtrise.

Une nonne au génie exceptionnel.

LES TROBAIRITZ ou TROUBADOURESSES (dérivé de troubadour avec le suffixe esse) sont des poétesses et compositrices de musique profane, ayant vécu dans le sud de la France du 11e au 13e siècle. En langue d'oïl (français du nord), c'est une trouveresse. Elles ont composé et

interprété des vers pour les cours de la noblesse occitane. Elles célébraient l'amour courtois.

AZALAÏS de PORCAIRAGUES est une trobairitz de la seconde moitié du 12ème siècle. Une seule de ses compositions a été conservée, AR EM AL FREG TEMPS VENGUT. Elle y évoque l'instant de la tentation dans la relation amoureuse.

LA COMTESSE de DIE (BÉATRICE de DIA) est une célèbre trobairitz de la fin du 12ème siècle . On connaît d'elle 4 chansons. Certaines de ses œuvres sont traduites « A CHANTAR M'ER DE SO QU'IEU NON VOLORIA » (je chanterai ce que je n'aurais pas voulu chanter). Irmtraud Morgner est une auteure allemande. Elle a écrit « vie et aventures de la trobairitz BÉATRICE ». Son œuvre a été couronnée de plusieurs prix littéraires.

MARIE de VENTADOUR ou MARIA de VENTADORN de son nom occitan est une trobairitz de la fin du 12ème siècle.

Citons encore quelques troubadouresses :

BÉATRIZ de ROMANS, GORMANDA de MONPESLIER (originaire de Montpellier comme son nom l'indique !)

Ces troubadouresses sont représentées par des miniatures accompagnant leur manuscrit. Dès le 16 ème siècle en Italie, des chanteuses occupent des postes officiels de musiciennes de Cour.

VITTORIA ALETTI (environ 1575 - après 1620) est née à Ferrare (Italie). Non seulement compositrice, elle était en outre organiste au couvent et dirigeait une importante formation de musiciens et de chanteurs qui se produisaient en concert.

MADDALENA CASULANA (1544-1590) née probablement en Toscane voit ses premiers madrigaux publiés en 1566.

Au 17ème siècle apparaissent en Italie les premières musiciennes professionnelles. A cette époque, ce pays connaît une vraie floraison de compositrices :

BARBARA STROZZI (1619-1677?), née à Venise, elle apprit la composition musicale de Cavalli et de Monteverdi, musiciens célèbres qui développèrent l'opéra italien.

FRANCESCA CACCINI (1587-1641?), née à Florence d'une famille de musiciens est la première femme compositrice d'opéras.

SETTIMIA CACCINI (1591-1638) compositrice et chanteuse, sœur de la précédente.

En France, ELISABETH JACQUET de LA GUERRE (1665 - 1729) est compositrice et claveciniste. Elle est la plus célèbre compositrice de l'Ancien Régime sous Louis XIV et LOUIS XV. Elle inaugure sa carrière de virtuose en jouant du clavecin à 5 ans devant Louis XIV.

Issue d'une famille de musiciens : son père est organiste à Saint-Louis, facteur d'instruments de musique et professeur de clavecin ; sa mère est chanteuse.

En 1684, elle épouse Marin de La Guerre, organiste réputé, issu lui aussi du milieu musical. ÉLISABETH compte parmi les toutes premières compositrices de sonates en France aux côtés de son cousin François Couperin.

Qualifiée de « Merveille du Siècle », « Première musicienne du monde », elle tomba dans l'oubli au siècle suivant. Sa production musicale extrêmement importante est actuellement redécouverte.

Les 17ème et 18ème siècles ont admis l'image de la femme musicienne. Au début du 18ème siècle, Vienne accueille un certain nombre de musiciennes dont nous ne savons presque rien en dehors de quelques oratorios qui ont été conservés. Mais elles étaient suffisamment appréciées pour que l'empereur leur commande de la musique à jouer lors de grandes fêtes religieuses.

Au 19ème siècle et au début du 20ème siècle, toutes les académies, universités, sont ouvertes aux femmes qui veulent devenir des musiciennes professionnelles. De nombreuses compositrices ont eu de grands succès mais sans vraiment de reconnaissance officielle.

CLARA SCHUMANN née Clara WIECK (1819-1896).

Comme Mozart elle débuta le piano à 6 ans ; comme Mozart elle avait un père autoritaire qui l'initia à la musique et, comme le grand musicien, elle avait du talent. CLARA sut lire et écrire la musique avant d'apprendre l'allemand. En devenant CLARA SCHUMANN, elle sacrifia sa carrière sur l'autel du mariage. « *Mon piano est encore une fois relégué au second plan, comme il arrive chaque fois que Robert compose... Nous avons aussi interrompu le déchiffrement des partitions.* » CLARA continuera cependant tout au long de sa vie à donner des concerts. Elle joue avec FRANZ LISZT, elle a du succès.

Quant à l'œuvre de son illustre mari ROBERT SCHUMANN, les frontières entre la création de l'artiste et les apports de CLARA sont difficiles à délimiter. Jusqu'à quel point l'œuvre de ROBERT (qui sombrera dans la folie) s'est - elle nourri du génie de CLARA ? .

COSIMA WAGNER (1837-1930).

A l'exemple de Clara Schumann, COSIMA était destinée à une carrière de musicienne, mais son dévouement à son conjoint, le célèbre WAGNER (1813-1883) interrompit sa vocation. Elle était la fille du grand pianiste et compositeur Franz Liszt et de la comtesse Marie d'Agoult, l'une des plus belles intellectuelles de l'époque qui délaissa mari et enfants pour s'évader avec le grand musicien. De cette union naquirent trois enfants : Daniel, Blandine et COSIMA. En 1857, cette dernière épousa un des élèves les plus doués de son père le pianiste et chef d'orchestre Hans von Bülow.

Puis elle devint la seconde épouse de Richard Wagner dont elle maintint le culte pendant près d'un demi-siècle au festival de Bayreuth. Elle consacra sa vie à la gloire d'un artiste aussi génial que capricieux.

PAULINE GARCIA -VIARDOT (1821 -1910) est une grande mezzo -soprano, sœur de la Malibran (décédée en 1836 à l'âge de 28 ans). PAULINE étudia le piano avec Franz Liszt. Moins virtuose que sa défunte sœur, elle parvint à s'imposer par des dons dramatiques, intellectuels et musicaux. Elle poursuivra une activité de pianiste jouant à plusieurs reprises à 4 mains avec Clara Schumann. Elle fut non seulement une des chanteuses d'opéra et de concert les plus célèbres du 19ème siècle, un professeur de chant reconnu et une excellente pianiste mais aussi une compositrice prolifique dont l'œuvre s'avère très vaste, malheureusement méconnue.

A la fin de la cérémonie de l'enterrement de Frédéric Chopin(1849) et selon le désir du défunt, retentit, dans l'église de La Madeleine, le requiem de Mozart, le musicien qui avait éclairé toute sa vie avec parmi les SOLISTES, PAULINE VIARDOT, amie et admiratrice de Chopin. Par dispense spéciale, l'archevêque avait permis de faire chanter les femmes dans l'église de la Madeleine!!!! (c'était nécessaire pour le requiem!)

Citons aussi :

LOUISE BERTIN (1805 -1877), elle écrivit un opéra : «La Esméralda », d'après le livret de Victor Hugo. Elle est la fille de Louis- François Bertin, directeur du journal *des débats*, immortalisé par le peintre montalbanais Jean-Dominique Ingres.

FANNY MENDELSSOHN (1805 - 1847), compositrice et pianiste allemande. Elle est la sœur de Félix Mendelssohn.

LOUISE FARRENC (1804 -1875), pianiste, compositrice de musique pour piano et orchestre.

CÉCILE CHAMINADE (1857-1944) compositrice et pianiste. Elle esquisse ses premières compositions à l'âge de 8 ans. Son répertoire compte de nombreuses œuvres orchestrales et un opéra- comique, La Sévillane.

Elle compose des œuvres pour piano majoritairement, de la musique de chambre et symphonique. Son œuvre reste largement méconnue de nos jours.

Aux 20ème et 21ème siècles, les femmes musiciennes sont de plus en plus nombreuses et majoritairement nées dans un milieu musical.

LILI BOULANGER (1893-1918) devient en 1913, la première femme à remporter le grand prix de Rome, à vingt ans.

NADIA BOULANGER (1887-1979), sœur aînée de la précédente, est une pédagogue, pianiste, organiste, cheffe d'orchestre et compositrice. Elle fut professeure de Michel Legrand.

JANE EVRARD (1893-1984), excellente violoniste, fut la première femme cheffe d'orchestre. En 1930, elle fonda et dirigea, l'Orchestre féminin de Paris. Une place du 16ème arrondissement porte son nom.

MEL BONIS de son vrai nom Mélanie Hélène BONIS (1858-1937) laisse un œuvre impressionnante : un soixantaine d'œuvres pour piano, des mélodies profanes et religieuses, une trentaine de pièces pour orgue et une vingtaine d'œuvres de musique de chambre. Après soixante ans d'oubli, l'œuvre de MEL BONIS éveille aujourd'hui l'intérêt des musiciens et du public. Christine GELIOT , pianiste, professeur de conservatoire est l'arrière petite- fille de MEL BONIS.

ALMA MAHLER (1879-1964), en épousant Gustav Mahler, il a été convenu qu'elle devait abandonner ses propres aspirations en musique et en peinture.

GERMAINE TAILLEFERRE (1892 - 1983) est une compositrice principalement connue du groupe des Six. Ce dernier est un groupe de compositeurs : Georges AURIC (1899-1983), Louis DUREY (1888-1979), Arthur HONEGGER (1892-1955), Darius MILHAUD (1892-1974), Francis POULENC (1899-1963) et la seule femme du groupe, GERMAINE TAILLEFERRE .

En ce début du 21ème siècle, nous sommes encore très loin de la parité. Pour la saison 2014-2015, on notait dans les grands concerts la présence de 16 compositrices pour 1394

compositeurs. Citons-en quelques unes :

MICHELE REVERDY née en 1943 est professeur honoraire d'analyse et d'orchestration au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle est l'auteure de nombreuses musiques pour instruments solistes ou orchestres.

EDITH CANNAT de CHIZY née en 1950.

« *On avait mis mon berceau à côté du piano de mes sœurs.* »

En 2005, elle est reçue à l'Académie des Beaux-Arts devenant ainsi la première femme compositrice à être admise à l'Institut de France.

PASCALE CRITON née en 1954. Compositrice de musique contemporaine et musicologue, elle se consacre aux échelles microtonales.

CAROL ROBINSON née en 1956 est une compositrice clarinettiste franco-américaine. Elle est aussi à l'aise dans le répertoire classique que dans la création contemporaine.

XU YI née en 1963 est la première compositrice d'origine chinoise à avoir été pensionnaire à la Villa Médicis suite à l'obtention du prix de Rome.

En 2020, LES CHEFFES D'ORCHESTRE sont très largement minoritaires. En France, on n'en trouve que quatre pour cent. Chef d'orchestre reste l'univers le moins féminisé du monde musical. Aujourd'hui, les vingt meilleurs orchestres du monde sont dirigés par des hommes. En septembre 2020, écoeurée par le sexisme qui sévit dans beaucoup d'orchestres, la brillantissime CLAIRE GIBault, à la tête d'un orchestre totalement paritaire, lance un concours international pour les femmes cheffes d'orchestre exclusivement : LA MAESTRA. La Philharmonie de Paris a accueilli ce concours : douze candidates ont été sélectionnées sur les deux cent vingt candidatures venues de cinquante et un pays et beaucoup d'un excellent niveau. Trois candidates sont restées en lice sur les douze. Le combat de Claire Gibault est magnifique. Elle a subi la condescendance, l'accusation récurrente d'imprécision, elle qui a des gestes si nets. C'est pour cela qu'elle veut donner une visibilité aux femmes et leur permettre de mener de véritables carrières. « *Je me suis tellement battue pour que le chef soit considéré comme une personne et non un genre* » a-t-elle dit.

Citons quelques excellentissimes cheffes d'orchestre :

ZAHIA ZIOUANI née en 1978. Elle dirige son propre ensemble, l'orchestre symphonique Divertimento.

LAURENCE EQUILBEY née en 1962 est à la tête d'un ensemble orchestral, Insula Orchestra qu'elle a fondé en 2012.

MARIN ALSOP née en 1956, cheffe d'orchestre américaine.

UÈLE LAMORE née en 1993. Elle dirige l'orchestre indépendant ORAGE composé de dix-huit musiciens. C'est le premier orchestre de groove en France.

CLAIRE LEVACHER

Son envie de diriger est survenue très jeune, comme une sorte d'évidence. « *Je ne venais pas d'un milieu musical donc l'idée même de devenir cheffe d'orchestre paraissait étrange. Vouloir être cheffe d'orchestre c'est de l'ordre de la folie, comme vouloir être cosmonaute* » a-t-elle dit.

Quelle place pour les femmes dans la MUSIQUE ÉLECTRONIQUE?

Si l'on revient aux origines de l'histoire de la musique électronique, on s'aperçoit avec surprise que les femmes ont eu un rôle de pionnière.

JOHANNA BEYER (1888-1944) a créé en 1938 « Music of the spheres », la première composition pour instruments électroniques.

ADA BYRON comtesse de LOVELACE (1815-1851) est la fille de Lord BYRON, le poète romantique et scandaleux. Elle est à l'origine du langage informatique. Brillante mathématicienne (son époux l'appelait la princesse des parallélogrammes!), elle a détourné le préjugé suivant lequel les femmes ne sont pas faites pour les sciences logiques.

Le nom d'ADA a été donné à un programme moderne des plus performants. Le point culminant de sa recherche sera la « machine analytique » conçue par Babbage qui est reconnue comme le premier ordinateur programmable. Dans un mémoire, elle écrivit : « qu'elle serait capable de composer des pièces musicales d'une perplexité sans limite ». Elle annonçait l'avènement des logiciels de musique assistée par ordinateur.

ADA ne vit pas de son vivant la machine analytique qui occupait le volume d'une pièce...

DAPHNÉ ORAM (1925-2003) marquera aussi les années 1960 avec « birds of parallax » en créant son propre instrument de musique électronique, « l'oramic ».

DELIA DERBYSHIRE (1937-2001) sortira de nombreuses productions comme Dr Who (1963), Blue Veils and Golden Sands (1967).

Citons encore quelques contemporaines : Éliane RADIGUE, née en 1932 ; MISS KITTIN, de son vrai nom, CAROLINE HERVÉ, née en 1963 ; JENNIFER CARDINI, née en 1974...

LES INSTRUMENTS ONT-ILS UN GENRE ?

Historiquement, les instruments ont été considérés à un moment donné comme masculin ou féminin. Les instruments à vent ont un caractère mâle et les instruments à corde sont considérés comme féminin. La harpe pour les filles, la trompette pour les garçons !!!

La légende d'Athéna rejetant « l'aulos » hautbois, sous prétexte qu'il l'enlaidissait entretient le mythe.

Au 19^{ème} siècle, souffler dans un instrument était mal vu pour les femmes car leur visage se déformait et comme elles portaient des corsets cela n'était pas conseillé. Mettre un bec dans sa bouche était considéré trop sexuel. Enfin le violoncelle et la harpe ne pouvaient être joués par les femmes car il fallait écarter les jambes. C'était jugé indécent !

Depuis l'arrivée des femmes dans les orchestres, dans les années 60-70, elles sont

sous-représentées dans les cuivres ou les percussions. Il faudra attendre les années 70 pour que les femmes puissent étudier les instruments à vent. Si l'on trouve maintenant des musiciens des deux sexes dans toutes les sections de l'orchestre, des déséquilibres perdurent.

Heureusement au 21ème siècle, des femmes s'imposent dans la pratique des instruments à vent. Elles nous montrent qu'elles peuvent jouer avec autant de puissance que les hommes (arrêtons les clichés !).

Citons la quintette à vent de l'ensemble LATITUDES, cinq femmes remarquables, diplômées des plus grands conservatoires nationaux :

STÉPHANIE CARNE , clarinette membre fondateur de l'ensemble LATITUDES.

MARIANE LEGENDRE , hautbois.

ISABELLE DUVAL, flûte.

ANNOUCK EUDELIN, cor.

VALÉRIE GRANIER, basson (elle enseigne également le fagotto à l'École Nationale de Musique d'Argenteuil).

En les écoutant, on se laisse porter par un jeu fluide, plein de vitalité, ne sacrifiant jamais la précision de l'ensemble.

Issus des grands orchestres et Conservatoires nationaux, les Musiciens de l'ensemble LATITUDES développent un projet caractérisé par l'originalité des thématiques abordées pour constituer leur répertoire. (Écouter le magnifique CD : « **Musique française au féminin** » qui propose des œuvres pour la plupart inconnues mais de très grande qualité.)

« LA MUSIQUE EST L'UN DES DOMAINES LES MOINS MIXTES PARMIS LES MÉTIERS DE LA CRÉATION ET DE L'INTERPRÉTATION ARTISTIQUE »

(Rapport du Haut Conseil de l'Égalité entre les femmes et les hommes : HCE de mars 2018)

Mais comme l'écrivait la grande féministe, l'avocate GISÈLE HALIMI (1927- 2020), « NE VOUS RÉSIGNEZ JAMAIS ».

Jacky MORELLE

Présidente de la Commission CULTURE